



Stéphane Defferard (à gauche) et Stéphane Lanz, les deux administrateurs de Defferrard & Lanz. JANINE JOUSSON

Les affaires s'accélèrent pour Defferrard & Lanz

La PME ouvre des bureaux à La Chaux-de-Fonds, Bienne et Fribourg. Surtout, elle accueille un nouvel actionnaire

Olivier Wurlod

«Dans la semaine qui suivait la création de notre société, on s'est demandé avec Stéphane (Lanz) si un jour nous serions publié dans la *Tribune de Genève* et si nous aurions les moyens de nous offrir des publicités à la RTS», raconte Stéphane Defferard en se remémorant les premiers pas, en 2003, de Defferrard & Lanz. Depuis le début de l'année, les affaires s'accélèrent pour cette PME de conseils en financement immobilier. L'arrivée d'un nouvel actionnaire, le Genevois Abdallah Chatila, a permis au capital de l'entreprise de passer de 100 000 francs à 1 million et de donner un nouvel

élan à la société. «Nous passons à l'étape 2 avec l'ouverture de trois nouvelles succursales», précisent les deux fondateurs, qui disent toujours détenir la majorité des actions de leur entreprise.

À La Chaux-de-Fonds s'ouvre aujourd'hui leur succursale. En 2013, Bienne et Fribourg accueilleront des bureaux sous le nouveau logo de la société. «Nous lançons une nouvelle identité visuelle de Defferrard & Lanz, simplifiée et complétée par un nouveau site Internet», explique Stéphane Lanz.

La PME réorganise en outre sa structure sous une entité globale, dirigée par Stéphane Lanz et Stéphane Defferard, et trois divisions régionales, dont celle de Genève, dirigée par Guy Barboni.

Defferrard & Lanz comptent une vingtaine de conseillers pour une clientèle en recherche d'informations sur comment réussir à optimiser son financement immobilier. «Les gens ont trop tendance à penser qu'ils doivent uniquement se concentrer sur la ques-



Abdallah Chatila, nouvel actionnaire de la PME. P. ABENSUR

tion du taux d'intérêt, qu'ils veulent avoir le plus bas possible, note Stéphane Defferard. Bien sûr que c'est important, mais ce serait sans compter tous les effets positifs d'une bonne stratégie fiscale. Ils ne se rendent pas compte qu'avec une telle approche, les économies peuvent se compter en milliers de francs suivant la taille de la propriété.»

Cette optimisation financière immobilière, la PME en a fait le cœur de son business. Elle joue les intermédiaires entre ses clients et les banques, à la recherche du meilleur crédit possible.

Pour aboutir à une bonne stratégie, les deux hommes assurent qu'il est nécessaire de faire appel à d'autres domaines d'expertise. «Pour avoir un financement efficient, il faut faire appel à trois savoir-faire, celui de la banque qui s'occupe de la partie des prêts hypothécaires, celui de l'assurance qui s'occupe des questions de prévoyance et de capacité à assumer les charges en cas de décès ou d'invalidité, et celui de la fiscalité, explique Stéphane Defferard. En créant notre société en 2003, nous souhaitions offrir un tel regroupement de savoir-faire.»

Sans communiquer ni chiffre d'affaires ni bénéfice, les deux patrons évoquent 500 millions de francs de financements immobiliers traités par an. D'ici à 2015, ils espèrent atteindre le milliard.